



# DIAGNOSTIC PRÉALABLE AU PROJET DE TERRITOIRE

DE SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

Septembre 2018

RAPPORT D'ÉTUDE



# SOMMAIRE

---

|  |    |
|--|----|
| INTRODUCTION .....   | 3  |
| Inscrire Saint-Brieuc Armor Agglomération dans un monde qui change .....           | 4  |
| Saint-Brieuc Armor Agglomération, un environnement sollicité.....                  | 6  |
| Saint-Brieuc Armor Agglomération, un contexte économique à mieux appréhender ..... | 8  |
| Saint-Brieuc Armor Agglomération et quelques territoires de comparaison .....      | 10 |
| Saint-Brieuc Armor Agglomération, ses habitants .....                              | 12 |
| Des enjeux et surtout des opportunités.....  | 14 |

# INTRODUCTION



## **Un diagnostic au service du projet de territoire**

Saint-Brieuc Armor Agglomération est née au 1er janvier 2017 du regroupement des communautés de Centre Armor Puissance 4, Quintin, Saint-Brieuc, Sud Goëlo et de la commune de Saint Carreuc. Dès 2016, les élus ont sollicité l'ADEUPa pour les accompagner dans l'élaboration de leur projet pour le territoire.

L'ambition était claire : proposer un diagnostic sans concession, permettant de disposer d'une vision solide des forces et faiblesses du territoire, et situer la nouvelle agglomération dans le Grand Ouest, en s'intéressant notamment à la dynamique socio-économique de territoires comparables.

Le présent document propose une synthèse des travaux réalisés et présentés par l'ADEUPa comme socle pour l'élaboration du projet de territoire.

# Inscrire Saint-Brieuc Armor Agglomération dans un monde qui change

## Les transitions en cours

Des changements majeurs impactent la société dans son ensemble.

La transformation digitale change le rapport de la société au temps, à l'espace, au savoir, modifie le rapport entre les générations et la façon de travailler, fragilise la frontière vie publique / vie privée, bouleverse certains modèles économiques.

Les transitions écologique et énergétique sont rendues nécessaires par les enjeux mondiaux de biodiversité (on parle de 6ème crise d'extinction) et de changement climatique. Elles invitent à repenser la manière d'utiliser les ressources et ainsi, apportent des opportunités en termes de croissance "verte", d'économie de la connaissance et du management de process. Plus particulièrement sur le territoire de Saint-Brieuc Armor Agglomération, elles portent un enjeu d'identification très fort avec les futures éoliennes en mer qui seront implantées dans la Baie de Saint-Brieuc, par ailleurs territoire exemplaire en termes de gestion des déchets, de maîtrise de l'énergie (dispositif Vir'Volt ma maison), et bien-sûr de mobilisation collective autour de la lutte contre les marées vertes.

L'accroissement et l'accélération des mobilités amplifient la mise en concurrence des territoires et des activités à l'échelle mondiale comme à l'échelle locale, ce qui fragilise les services publics et questionne la place des villes moyennes en termes d'enseignement, recherche et innovation, santé, culture...

Enfin, le vieillissement et les nouvelles aspirations des habitants constituent de nouveaux défis pour la sphère publique, appelée à développer de nouvelles formes de services et de modes d'élaboration des politiques publiques.

## Quel positionnement pour Saint-Brieuc Armor Agglomération ?

En termes de méthode, une approche dystopique a été envisagée par un diagnostic court, pointant des enjeux sans complaisance, phase qui pourrait se traduire par « comprendre pour agir » autour de 3 fondamentaux : emploi, cohésion sociale, transition écologique et énergétique.

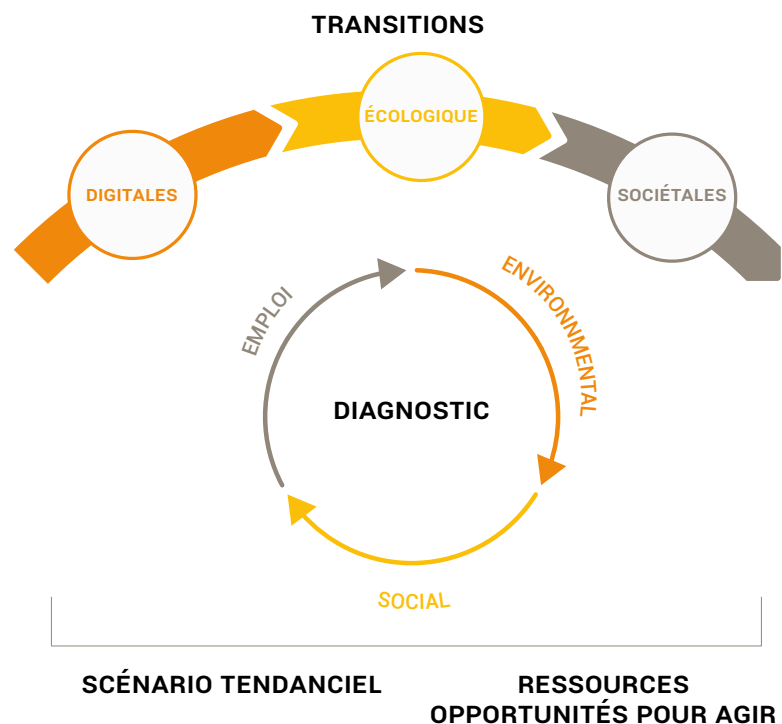
Pour cela, la comparaison à d'autres bassins de vie de taille et fonctionnements comparables a été jugée nécessaire afin de situer la trajectoire de Saint-Brieuc Armor Agglomération dans un contexte élargi, Bretagne et Grand Ouest.

Le croisement des analyses thématiques tendanciennes a abouti à esquisser un scénario collectivement jugé « inacceptable » et non soutenable

pour l'avenir (vacance dans les centres, concentration des fragilités sociales, consommation des terres agricoles, standardisation des paysages, hausse des émissions de gaz à effet de serre, etc.).

Le diagnostic s'est aussi attaché à identifier les atouts ou opportunités pour agir, infléchir la tendance et esquisser les pistes d'un futur souhaitable.

De ces opportunités, ont été pointées celles qui singularisent le territoire et lui permettent de dégager des pistes d'orientations pour un projet qui s'appuie sur les ressources endogènes et durables afin de positionner l'agglomération dans une relation de complémentarité avec les territoires voisins et le reste de la Bretagne.





Ce diagnostic parfois dur, pointe l'ampleur de la crise et des fragilités liées au mode de développement « toujours plus loin, toujours plus vite » sur les dernières décennies, coûteux pour les ménages comme pour les collectivités publiques. Ce mode de développement urbain a conduit à affaiblir l'ensemble des composantes du territoire, et en premier lieu les centres, quelle que soit leur taille.

Le ville-centre a perdu 2800 emplois depuis 2009, et concentre 19% de taux de chômage, 70% des hébergements d'urgence du Département, 65% des populations réfugiées et comprend seulement 36% de contribuables pleinement imposables.

Ce diagnostic invite également :

- à reconnaître la réalité de l'économie présente et le poids du commerce et des services dans l'emploi local,
- à assumer que le territoire ne dispose pas aujourd'hui d'identité économique suffisante pour lui permettre de se différencier dans le contexte régional,
- à percevoir le cadre de vie aussi comme un facteur de développement économique.

Le territoire est donc confronté à des défis de grande ampleur, des transitions profondes que vit la société dans son ensemble. Il s'agit de préparer l'avenir en s'appuyant sur les atouts réels et forts du territoire en termes de cadre de vie, d'excellence et de vitalité économique et associative locale et en inscrivant davantage l'Agglomération dans les réseaux et coopérations à plus large échelle.

## De multiples projets en cours

L'élaboration du projet de territoire doit également être l'occasion de mettre pleinement en synergie les grands projets en cours sur le territoire : Nouvelle gare Pôle d'échanges multimodal, Transport Est-Ouest, Bretagne Grande Vitesse, Boucle énergétique locale, nouvelle usine de l'eau, Grand Brézillet, Grand Légué, Quai Armez, Maison des Cultures de Bretagne, Palais des Congrès et des Expositions, Les Rosaires, Parc Eolien Off-Shore en Baie de Saint-Brieuc, Déploiement de la fibre Optique, Centre Inter-administratif, SCOOPBreizh, etc...

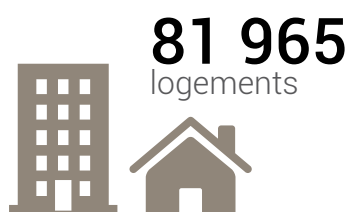
# Saint-Brieuc Armor Agglomération



**32** communes



**65 595**  
emplois



**1 habitant sur 4**  
de moins de 20 ans

# Saint-Brieuc Armor Agglomération, un environnement sollicité

## Un concentré de Bretagne

La géographie de Saint-Brieuc Armor Agglomération, dans ses nouveaux contours à 32 communes offre à voir un véritable concentré de Bretagne : grands ensembles naturels qui se répondent entre Armor et Argoat (depuis la baie au nord jusqu'au massif forestier de Lorge au sud) et une géologie singulière qui se perçoit dans des reliefs marqués ou dans les matériaux de construction.

Avec le Gouët comme colonne vertébrale la trame verte et bleue prend appui sur des vallées interconnectées et offre un écrin à un patrimoine naturel et bâti : cœurs de ville et de bourgs, manoirs, fermes, ancien patrimoine ferroviaire, bocage, estuaires, falaises, plages, ....



Carte issue des cartes DDTM22 Ateliers des territoires : pression urbaine + continums le long des axes

## Toujours plus vite, toujours plus loin

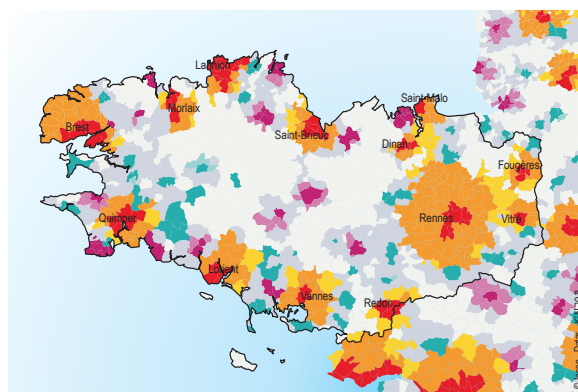
Mais ici comme à l'échelle mondiale, la fragmentation des espaces naturels et les pollutions génèrent l'érosion de la biodiversité et la disparition des espèces, renforcées par le réchauffement climatique, entraînant de graves conséquences en cascades sur l'ensemble des écosystèmes, ainsi que des impacts économiques et sociaux pour l'humain. Malgré les services rendus, y compris en matière économique, par la faune et la flore (pollinisation, amélioration de la

productivité des terres, assainissement de l'air et de l'eau ou stockage du CO2...), les tendances à l'érosion s'accroissent, et vont même de plus en plus vite.

A l'échelle de Saint-Brieuc Armor Agglomération, le développement, accéléré depuis les 60 dernières années s'est réalisé « contre la géographie du territoire », sur la base d'un mode non assumé : « Toujours plus vite et plus loin... ». Le développement urbain sur les plateaux a été privilégié et

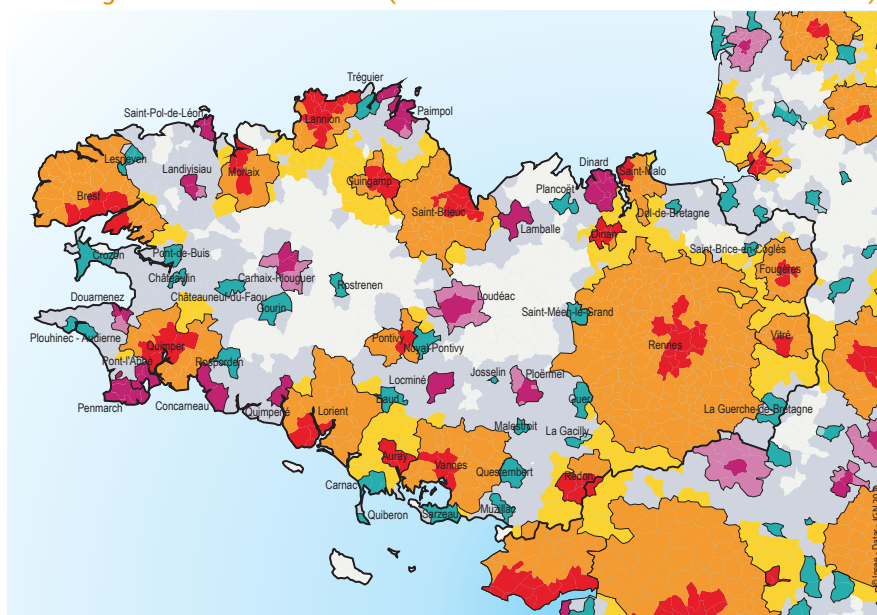
### Le zonage en aires urbaines 2010 (selon les données du recensement de 1999)

| Espace des grandes aires urbaines                   |   |   |
|---|---|---|
| Grandes aires urbaines                              | ■ |   |
| Grands pôles (au moins 10 000 emplois)              |   |   |
| Couronnes des grands pôles                          |   |   |
| Communes multipolarisées des grandes aires urbaines | ■ |   |
| Espace des autres aires                             |   |   |
| Aires moyennes                                      | ■ |   |
| Pôles moyens (de 5 000 à moins de 10 000 emplois)   |   |   |
| Couronnes des pôles moyens                          |   |   |
| Petites aires                                       | ■ |   |
| Petits pôles (de 1 500 à moins de 5 000 emplois)    |   |   |
| Couronnes des petits pôles                          | ■ |   |
| Autres communes multipolarisées                     |   | ■ |
| Communes isolées, hors influence des pôles          |   | ■ |



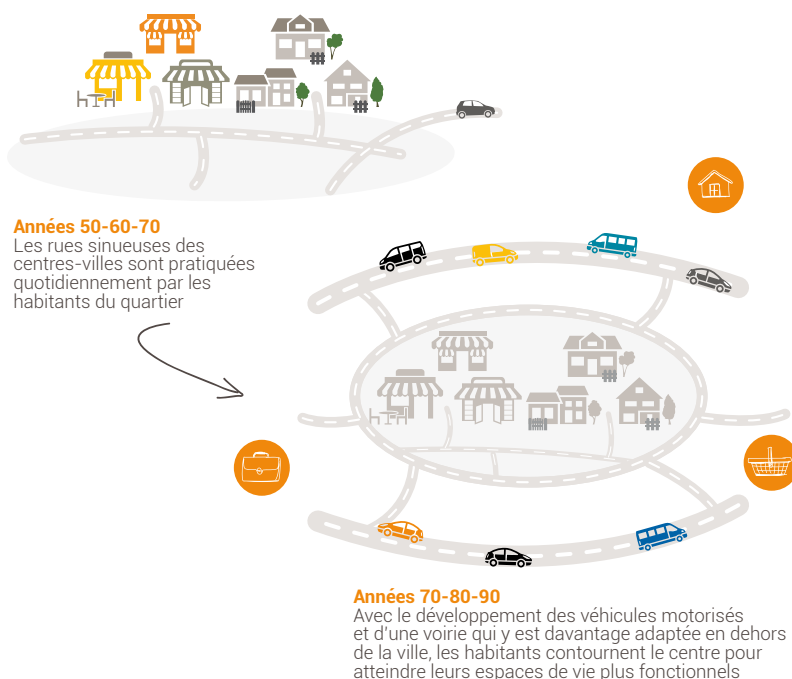
Source : Insee, recensement de la population 1999 - Zonage en aires urbaines 2010

### Le zonage en aires urbaines 2010 (selon les données du recensement de 2008)



Source : Insee, recensement de la population 2008 - Zonage en aires urbaines 2010

## Schéma explicatif de la périurbanisation



encouragé par la réalisation infrastructures routières de franchissement et de liaison, de façon fortement corrélée à l'essor de l'automobile : l'extension urbaine s'est construite sur les plateaux, les infrastructures de déplacement, essentiellement routières ont privilégié la vitesse en s'affranchissant du relief grâce à la réalisation de nouveaux ponts (pont d'Armor entre le centre-ville de Saint-Brieuc et le plateau en 1962, viaducs sur les vallées de Gouët et Gouédic par la RN12 à deux fois deux voies en 1983... Dans le même temps des espaces s'enrichissent et sont progressivement oubliés : estuaires, vallées..., les formes urbaines se standardisent et banalisent la perception des paysages, les continuums urbains le long des axes brouillent la lecture des espaces et les identités, Les atouts du territoire se perçoivent moins, qu'il s'agisse des points de vue sur la mer, des coteaux...

Le développement prend alors la forme à la fois d'un élargissement de chaque commune et de la création ex-nihilo de zones monofonctionnelles le long des axes principaux, sous la demande d'un « effet vitrine ».

Des phénomènes de « conurbations » (continuum urbain), le long d'axes routiers apparaissent. Ce mode de développement est consommateur de foncier naturel et agricole car il s'effectue principalement en extension urbaine. La forme du développement de l'habitat est la cause principale de consommation

d'espace, devant les zones d'activité à dominante économique, avec un modèle de logements principalement individuel, sur des parcelles peu denses. 17 % du territoire de l'agglomération sont artificialisés (espaces urbains + infrastructures). Entre 2012 et 2015, 75 hectares par an sont artificialisés sur le territoire. La superficie agricole utilisée a diminué de 3,25 % entre 2000 et 2010. Au-delà de la consommation de terres, ce mode fragmente les espaces naturels et agricoles, rendant plus complexes les déplacements de la faune mais aussi agricoles. Des zones de franges sont ainsi créées de fait entre les infrastructures et les limites urbaines, générant parfois des friches sur des espaces difficiles à exploiter pour l'agriculture (élevage en particulier). De grands ensembles naturels reconnus sont préservés (forêt, réserve de la Baie...) mais les espaces porteurs de « biodiversité ordinaire » garante de l'adaptabilité du territoire (épuration eau, air, besoin social...) sont eux mis à mal.

La fragmentation des milieux les rend plus vulnérables face au réchauffement climatique et en réponse au besoin de déplacements des espèces.

Le développement routier depuis les années 1950 a permis un phénomène de périurbanisation, l'habitat s'est éloigné des zones d'emploi. Les centres villes et centres bourgs se sont dilués, conduisant au constat de crise actuelle des villes moyennes : une partie des logements s'est vidée, les fonctions urbaines et l'activité (y compris tertiaire et administrations) ont suivi le développement des routes et ont recréé de nouvelles formes de centralités le long des échangeurs des rocade ou des voies rapides.

Ce mode de développement impacte également la ressource en eau, au-delà de la problématique des algues vertes qui touche la baie de Saint-Brieuc, et a généré une prise de conscience de la nécessité d'infléchir certaines pratiques agricoles. Il s'agit de ne pas oublier les autres enjeux : enjeux qualitatifs (bactériologie liée aux effluents urbains non traités, limite des milieux à épurer les polluants chimiques), ni quantitatifs (la retenue de Saint Barthélémy peut être contrainte par les sécheresses qui risquent à l'avenir d'être de plus en plus nombreuses avec le réchauffement climatique). Concernant les aspects de qualité de l'air et de consommation d'énergie, les données sont en adéquation avec la dépendance du territoire à la voiture individuelle et à des types d'habitat essentiellement individuels et dispersés, puisque l'on retrouve dans les principaux consommateurs et pollueurs, l'habitat, les transports et ensuite l'agriculture.

En synthèse, le territoire apparaît comme « écartelé physiquement » par ce « mode subi ».

Le déséquilibre entre les espaces s'est creusé, créant des fragilités sur les centres et les espaces naturels et agricoles. Les impacts sont multiples : pressions sur l'eau, sur l'air, sur le sol, banalisation des espaces et des paysages. Ce mode subi n'est pas durable, ne permet pas l'adaptabilité du territoire face aux changements et au final altère son attractivité.

**A l'échelle de Saint-Brieuc Armor Agglomération, le développement, accéléré depuis les 60 dernières années s'est réalisé « contre la géographie du territoire », sur la base d'un mode non assumé : « Toujours plus vite et plus loin... ».**

# Saint-Brieuc Armor Agglomération, un contexte économique à mieux appréhender

## Une économie tournée vers des besoins présents

Le tissu de l'emploi local est marqué par le poids de l'économie dite « présente », c'est-à-dire l'économie portée par la consommation des habitants et touristes sur un territoire (en l'occurrence les Côtes d'Armor, en raison de la fonction de préfecture). Ainsi, les 5 principaux postes pourvoyeurs d'emplois, qui regroupent 51% de l'emploi total de l'Agglomération, sont liés au commerce (9 733 emplois), à l'administration publique (8 048 emplois), aux activités pour la santé humaine (5 645 emplois), à l'hébergement médico-social et social et l'action sociale sans hébergement (5 583 emplois) et la construction (4 801 emplois) sur un total de 66 000 emplois dans l'Agglomération.

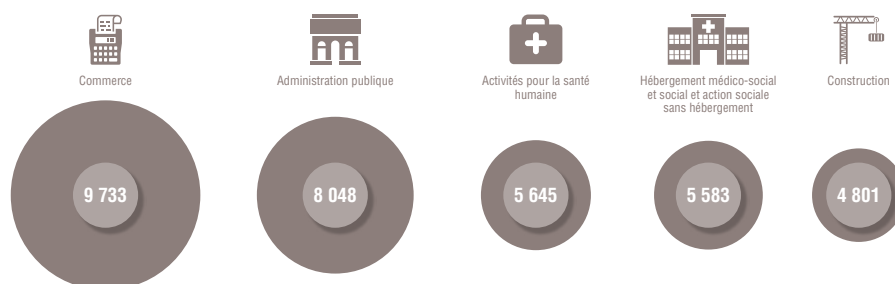
Une majorité des emplois de l'agglomération est pourvue par des

habitants de l'agglomération (49 000 sur les 66 000 emplois locaux), mais les échanges avec les territoires voisins pour l'emploi sont importants et s'accroissent ces dernières années. Ainsi, 9 000 habitants vont travailler en dehors du territoire, et 17 000

personnes entrent chaque jour sur le territoire pour venir y travailler.

Dans le secteur productif, l'économie locale n'est pas dépendante d'un secteur d'activité particulier comme peuvent l'être d'autres territoires.

### Les cinq premiers secteurs en nombre d'emploi, ils représentent 51% du total



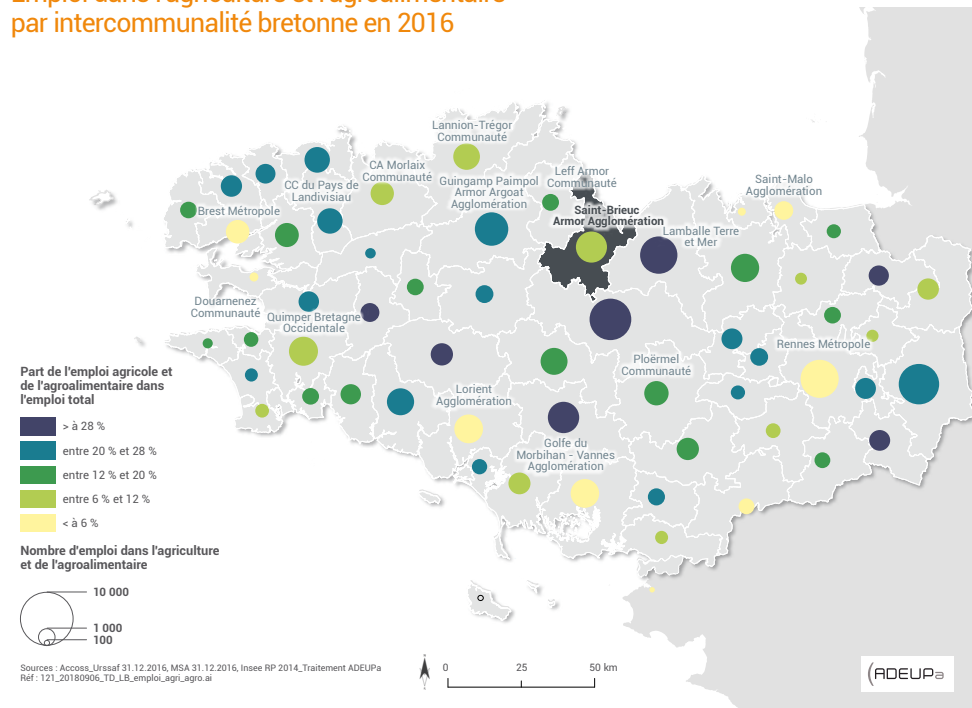
## Un territoire fonction-support de l'économie agricole

Par ailleurs, l'identité économique du territoire reste à construire ou renforcer au sein du contexte régional. Quel que soit le secteur d'activité (maritime, tourisme, agroalimentaire, numérique...). Il paraît aujourd'hui nécessaire de penser le développement économique du territoire en complémentarité par rapport au positionnement des autres territoires et en anticipation par rapport aux opportunités à venir : parc éolien, arrivée BGV, French Tech...

Les constats sur la dynamique de l'emploi questionnent ainsi la place de Saint-Brieuc Armor Agglomération en tant qu'agglomération dans le contexte de métropolisation.

Les secteurs qui correspondent aux fonctions typiquement urbaines voire métropolitaines (culture, loisirs,

### Emploi dans l'agriculture et l'agroalimentaire par intercommunalité bretonne en 2016





logistique, recherche) paraissent en effet sous-représentés.

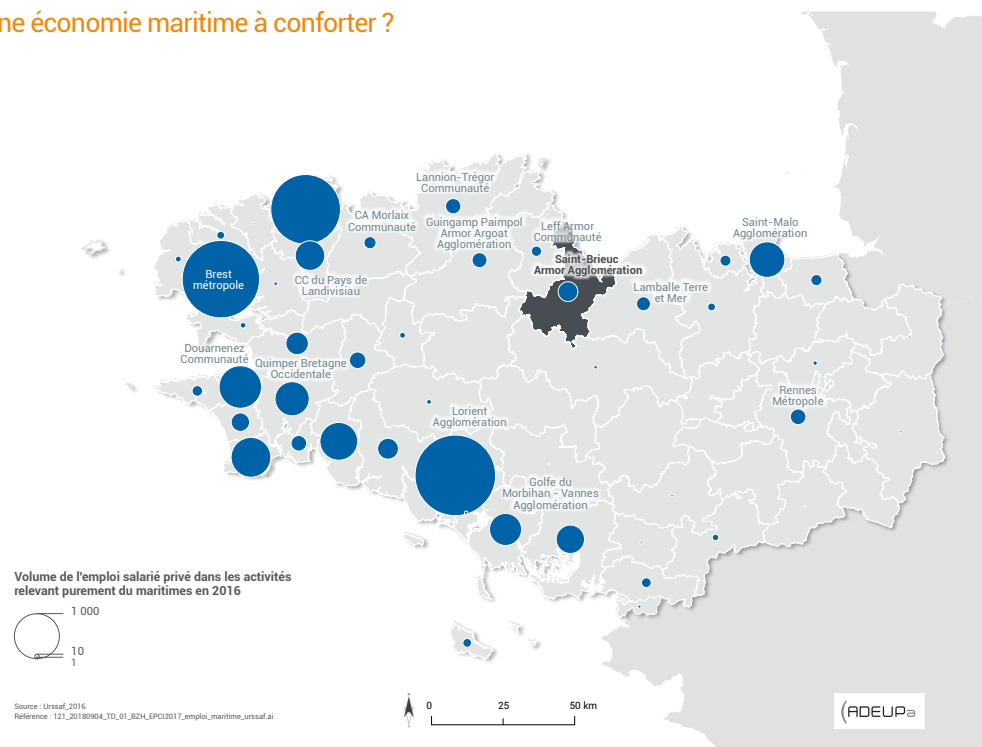
Pourtant l'affirmation des fonctions métropolitaines (c'est à dire contribuant au rayonnement et à l'attractivité du territoire) d'un cœur d'agglomération est nécessaire à l'attractivité de l'ensemble du territoire, tant vis-à-vis des entreprises que des habitants. On constate que la diminution du nombre d'emploi est très importante dans la ville centre, mais on observe aussi que certaines villes de 1<sup>ère</sup> couronne et du littoral ont été fortement touchées par la crise.

## Un territoire touché par la crise

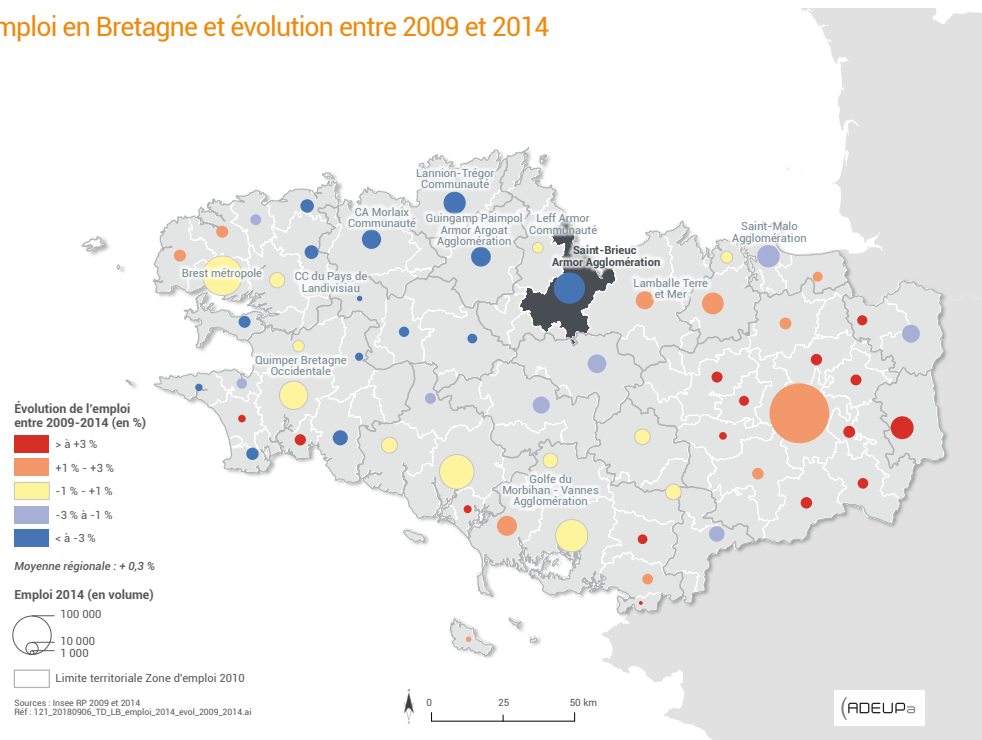
Du fait de la diversité de l'économie locale, les effets de la crise économique de 2008 ont été difficiles à percevoir. Pourtant Saint-Brieuc Armor Agglomération a été particulièrement touchée : perte nette de 2 200 emplois entre 2009 et 2014 par rapport aux 66 000 qu'elle compte aujourd'hui. C'est une conjonction d'effets qui permet d'expliquer l'ampleur de la crise sur la perte d'emplois. Le secteur industriel local a été le plus touché avec 1 200 emplois perdus. Ces effets se situent à la croisée de la crise automobile de l'Est et agro-alimentaire de l'Ouest breton.

En effet, le territoire comprend des industries agroalimentaires qui ont pu être touchées, imbriqué dans l'écosystème de l'agroalimentaire : par les activités de services supports aux industries agroalimentaires, des fonctions de Recherche Développement (le Zoopole), et les habitants qui sont salariés des entreprises industrielles voisines. La crise des finances publiques s'est traduite de façon directe par une baisse de l'emploi dans les administrations publique (-780 entre 2009 et 2014), mais aussi plus indirectement par une baisse dans les activités de la construction via notamment la limitation des investissements publics. Enfin, la baisse du niveau de vie de la population a eu des effets sur la consommation et leur niveau d'investissement répercutant ainsi les activités commerciales (-500 emplois) et celles de la construction.

## Une économie maritime à conforter ?

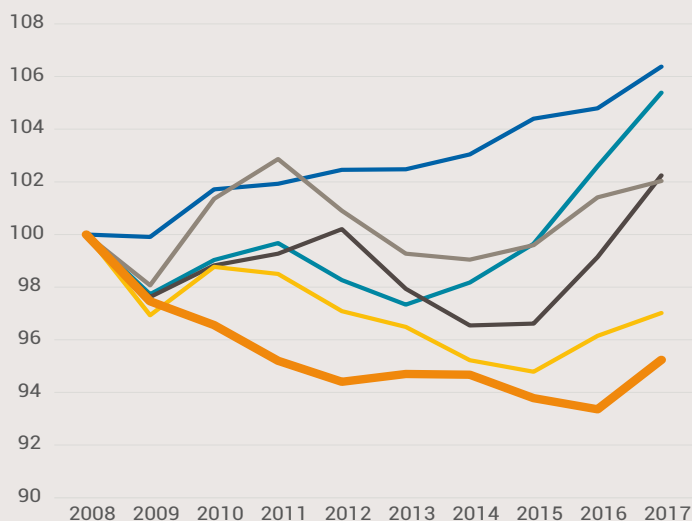


## Emploi en Bretagne et évolution entre 2009 et 2014



# Saint-Brieuc Armor Agglomération et quelques territoires de comparaison

## Un territoire particulièrement touché par la crise de 2008

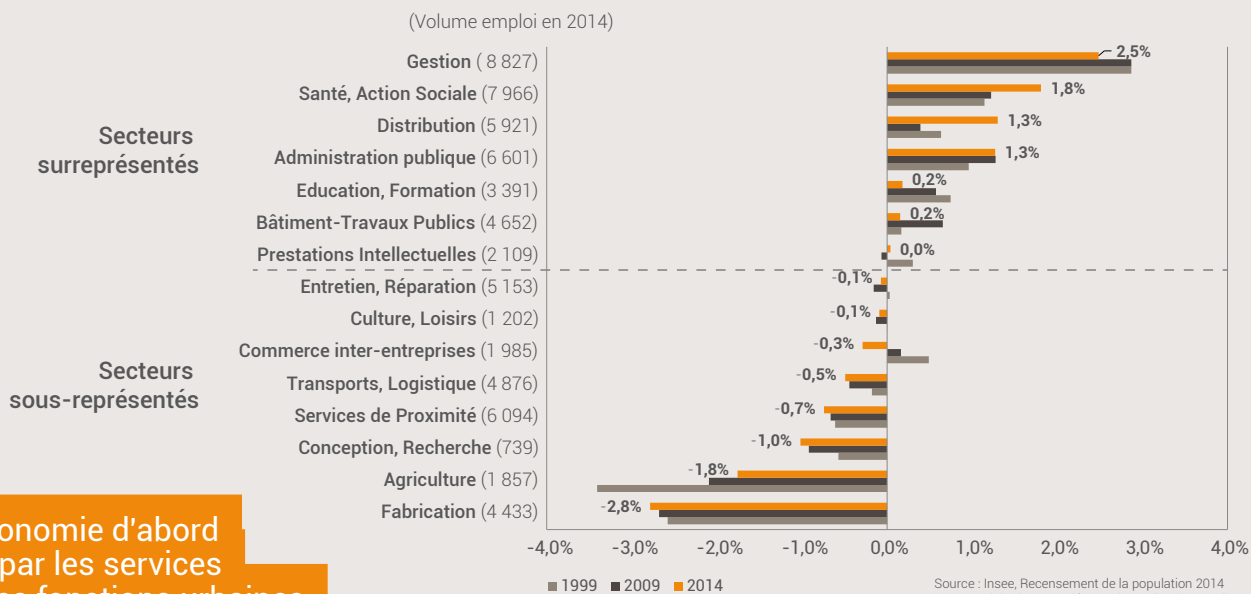


**- 2 270 emplois**  
Secteurs les plus touchés :  
construction, activités des  
services financiers, industrie  
métallique, commerce

— CA du Niortais  
— CA Golfe du Morbihan - Vannes Agglomération  
— CA de la Rochelle  
— CA Lorient Agglomération  
— CA du Grand Angoulême  
— CA Saint-Brieuc Armor Agglomération

Source : Accoss, Urssaf

## Spécificité de l'économie de Saint-Brieuc Armor Agglomération par rapport à la moyenne régionale



Une économie d'abord portée par les services mais des fonctions urbaines à renforcer

## Une évolution inégale dans les villes des emplois "100 % touristiques"

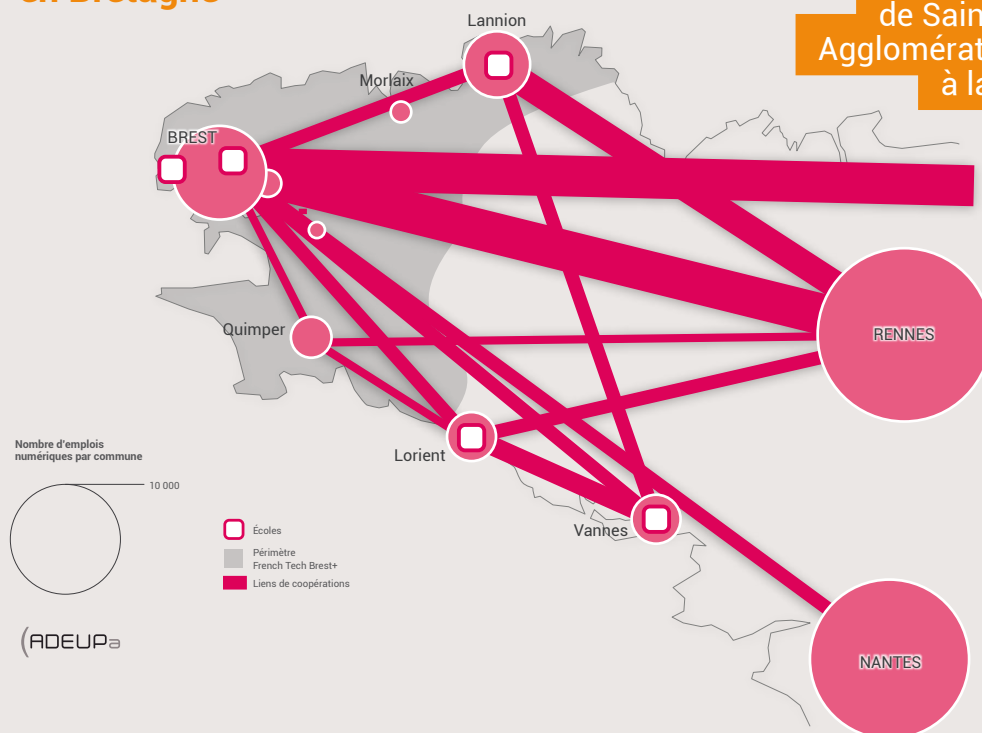
Emplois dans les EPCI 2016 de Brest, Lorient, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Vannes

Une carte touristique à jouer avec l'arrivée de la LGV ?



## La dynamique du numérique en Bretagne

Quel positionnement de Saint-Brieuc Armor Agglomération par rapport à la French Tech ?



# Saint-Brieuc Armor Agglomération, ses habitants

## Un territoire attractif...

Le territoire de Saint-Brieuc Armor Agglomération compte plus de 151 000 habitants et gagne environ 600 nouveaux habitants par an. Cette évolution démographique positive s'opère à 60 % par apport migratoire.

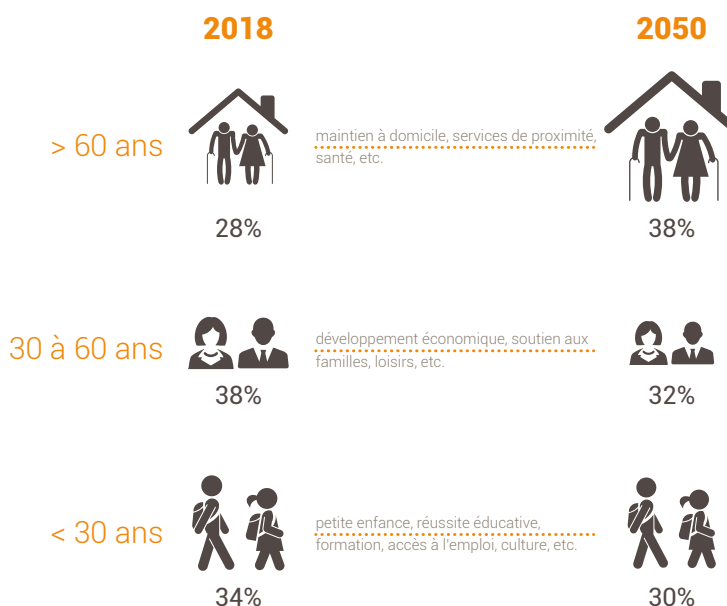
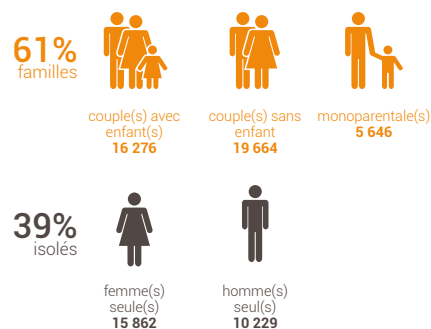
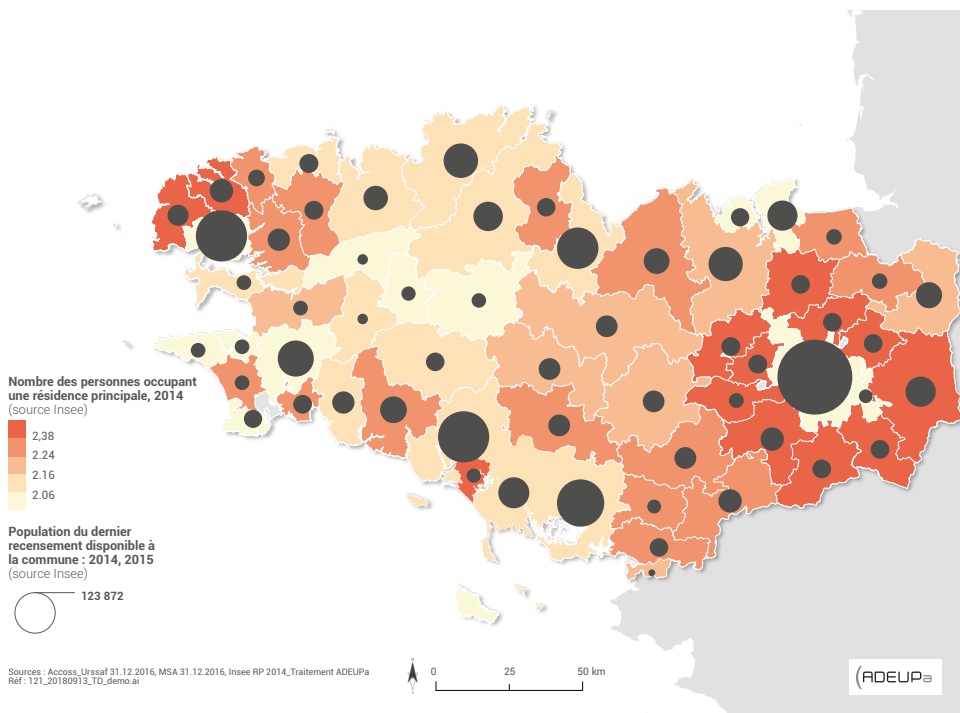
La population progresse ainsi de plus de 0.4% par an.

Un quart de ses habitants ont moins de 20 ans pour près d'un tiers de plus de 65 ans.

Cependant, depuis 10 ans, le territoire perd de la population âgée de 20 à 30 ans et des familles avec 1 ou 2 enfants. A l'inverse le nombre de familles monoparentales augmente.

Plus de 41 000 ménages composent ainsi le territoire dont près de 40 % sont des couples avec au moins 1 enfant et plus de 10% des ménages monoparentaux, taux qui augmente fortement ces dernières années.

Cette tendance s'accompagne par un vieillissement marqué de la population (d'ici 30 ans, la part des plus de 80 ans aura doublé et le nombre d'actifs devrait baisser) entraînant des besoins concernant les services à la personne (secteur en hausse sur les 5 dernières années) mais également des signes de fragilité, au regard de la relative précarisation de certains retraités (chômage des séniors, absence de retraite à taux plein qui va se développer, transfert de CSG annoncé...).

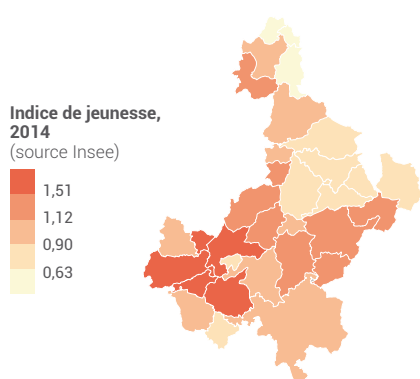




## ... mais fragile

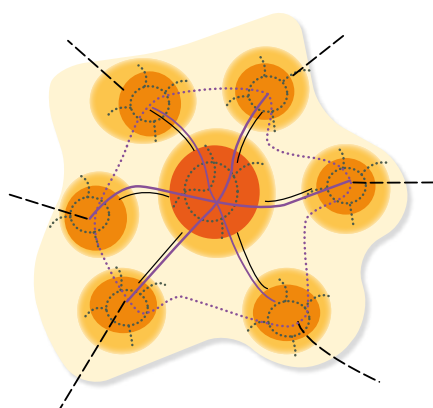
Un des éléments les plus impactant sur le territoire est l'élargissement des bassins de vie (travail, achats, loisirs) qui s'accompagne par une démarche du « toujours plus loin ».

Dans ce contexte de mobilité croissante, le territoire de Saint-Brieuc Armor agglomération est attractif plutôt pour une population âgée (+ de 30 ans et surtout + de 50 ans). Le territoire connaît comme ailleurs une fragilisation des liens liée à une distension entre les générations.



En effet, l'indice de jeunesse est particulièrement élevé dans les communes de 2<sup>nd</sup>e couronne et sur la frange ouest à l'extérieur de l'Agglomération. Un coût du foncier plus faible, la proximité des axes routiers (D790, D700) expliquent en partie l'installation des familles avec enfants depuis 10 ans et rajeunissement fort selon un axe Lanvollon/Quintin.

Finalement, le territoire est marqué par une dynamique d'étalement urbain prononcée, avec des services très centralisés et en parallèle une dispersion des habitants et un allongement des déplacements.



## Des centralités sociales

Tout le monde n'a pas le même accès à la mobilité : les ménages les plus fragilisés font face à une pression sur leurs choix résidentiels et leurs mobilités quotidiennes. Le territoire voit donc émerger des phénomènes de ségrégation et de relégation de certaines populations (notamment dans la ville-centre, les quartiers politiques de la ville et la frange sud du territoire de l'Agglomération).

C'est toute une part des habitants qui peine, pour de multiples raisons, à franchir les bornes du quartier vécu resserré autour du domicile, dans lesquels les formations et les emplois, les services de vie quotidienne et les ressources sont moins utilisées.

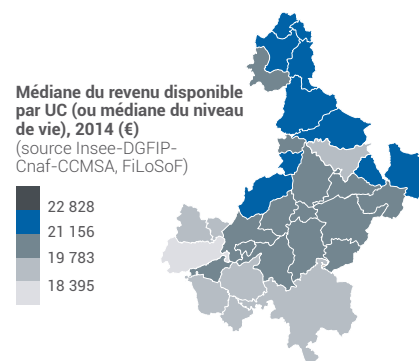
Dans le même temps, le centre reste « attractif » pour des populations précaires, dont l'accompagnement, nécessaire, est supporté par la ville-centre.

En termes de politiques publiques, les charges de centralité sociale ont presque doublé pour Saint-Brieuc en 5 ans avec les effets de la crise (le chômage à 18,8 %) et l'arrivée des populations réfugiées, migrantes et des mineurs étrangers isolés. Seuls 36 % des contribuables à Saint-Brieuc paient effectivement et entièrement l'impôt.

Supportant des charges supplémentaires, avec de moins en moins de recettes fiscales, la ville ne peut pas conduire les réhabilitations nécessaires, ce qui détériore l'environnement et le cadre de vie, et conduit à une perte accélérée de population.



Historiquement, les mécanismes de solidarités sociales n'ont pas été pensés par l'intercommunalité. C'est un modèle à repenser pour éviter la tendance au regroupement des populations fragiles sur ville de Saint-Brieuc. Des enjeux forts s'ajoutent ainsi sur le lien entre le niveau de vie des ménages et la fiscalité locale et la question de la tarification des services publics.



**Le territoire est marqué par une dynamique d'étalement urbain prononcée, avec des services très centralisés et en parallèle une dispersion des habitants et un allongement des déplacements.**

- Chômage (45% des demandeurs de l'Agglo)
- Précarités (55% des ménages sous le seuil de pauvreté de l'Agglo)
- Départ des contribuables (-220 habitants/an)
- Vieillesse du statut de propriétaire (1/3 / + 75 ans)
- Isolement des ménages et situations d'urgence
- Demandes d'hébergements et accueil des populations migrantes

# Des enjeux et surtout des opportunités

Malgré des tendances lourdes, reconnues et assumées, la construction collective autour du projet a fait émerger les atouts dont dispose le territoire.

Identifier l'ensemble de ces ressources naturelles et humaines a permis de prendre conscience que :

- des leviers pour le territoire résident dans la capacité à mettre ces ressources en relation, à les organiser,

- l'étendue du champ d'actions dont l'Agglomération dispose au travers de ses compétences et de son échelle territoriale est une occasion inédite d'agir.

Sur ce territoire, mieux compris aujourd'hui, un réel projet peut se construire autour des ressources endogènes afin de permettre une mise en mouvement collective et durable.

Cela implique parfois de penser autrement, d'innover dans les modes de faire souvent

trop cloisonnés. Il importe également de ne pas opposer économie productive et économie résidentielle pour au contraire les associer.

C'est pourquoi la cohérence du projet de territoire à venir pour les 20 prochaines années repose sur une organisation qui privilégie le territoire comme un système vivant et valorise les complémentarités territoriales.

## Soulager la pression foncière

Saint-Brieuc Armor Agglomération recèle de véritables pépites architecturales et urbaines dans ses centres anciens, en particulier celui de Saint-Brieuc. Il convient de les révéler.



Réinvestir massivement ces centralités pour les rendre à nouveau attractives c'est viser un fonctionnement du territoire plus équilibré, plus adaptable et plus agréable à vivre et préserver les espaces naturels et agricoles environnants.

Redynamiser les centralités implique de refaire la ville sur elle-même et de valoriser chaque espace pour sa vocation propre, de la baie jusqu'à l'Argoat : des espaces agricoles préservés, des espaces naturels, littoraux et patrimoniaux mis en valeur, des espaces urbains requalifiés.

Sous l'angle d'une nécessaire réciprocité entre les différentes parties du territoire, c'est bien l'ensemble du territoire qui interagit comme un système vivant. Agir sur les centres villes implique forcément d'agir dans le même temps sur les centres-bourgs, sur la qualité des franges urbaines, sur la mise en valeur des espaces agricoles et naturels.

C'est sans doute l'un des aspects les plus fondamentaux de ce projet de territoire,

que de repenser le modèle urbain et dans le même temps s'attacher à inventer un nouveau modèle de développement rural.

Par ailleurs, l'agglomération dispose d'une qualité de vie et d'une accessibilité reconnues. Cultiver ces qualités implique de conforter dans les centres les grandes fonctions urbaines qui sont des facteurs de dynamisme et de flux et de mettre les patrimoines urbains et les espaces publics en valeur.

Prendre soin de ce nouveau territoire, le mettre en valeur c'est en outre agir sur la notoriété touristique et résidentielle qui peut se révéler un indéniable levier de développement économique.

Réaffirmer la vocation d'espaces à vivre et de fonctions urbaines aux centralités améliore la capacité à desservir un plus grand nombre d'habitants en transports en commun et profite aux modes de déplacements doux car les distances entre habitat, services et équipements sont raccourcies.

## Partir des dynamiques résidentielles pour accompagner les filières émergentes dans la conquête de marchés

Saint-Brieuc Armor Agglomération a l'opportunité de s'appuyer sur une économie fortement orientée vers les services aux entreprises et aux habitants pour s'adapter aux grandes transitions qui traversent nos sociétés (digitale, écologique, sociétale) et se singulariser dans le contexte breton.

Or le moteur de cette économie résidentielle repose sur la capacité du territoire à maintenir et améliorer ce qui fonde son attractivité : sa qualité de vie et ses ressources endogènes.

Ainsi miser sur les synergies entre les besoins

de 150.000 habitants et les entreprises présentes sur le territoire permet de viser l'excellence et d'innover dans plusieurs domaines : l'écoconstruction, la santé, l'agriculture, les énergies renouvelables...

Cela implique de créer les conditions de rapprochement entre les acteurs de ces domaines, de soutenir l'émergence de nouveaux modèles économiques inscrits dans les transitions numérique, écologique et sociale, d'accompagner les entreprises dans leur développement et la conquête de nouveaux marchés. Pour cela il apparaît

nécessaire de mieux connecter l'offre de formation aux besoins du territoire.

Forte de ses atouts propres et valorisés, l'agglomération gagnera en compétitivité dans les coopérations à d'autres échelles qu'impliquent un mode ouvert.

## S'appuyer sur les habitants comme levier de cohésion sociale

Saint-Brieuc Armor Agglomération est un territoire où les inégalités entre habitants sont moins fortes qu'ailleurs.

Pourtant, le vivre-ensemble est aujourd'hui mis à mal dans nos sociétés et l'agglomération n'y échappe pas.

Une société solidaire où les habitants trouvent les conditions de leur épanouissement passe par la capacité d'un territoire à organiser les solidarités entre les communes afin de soutenir

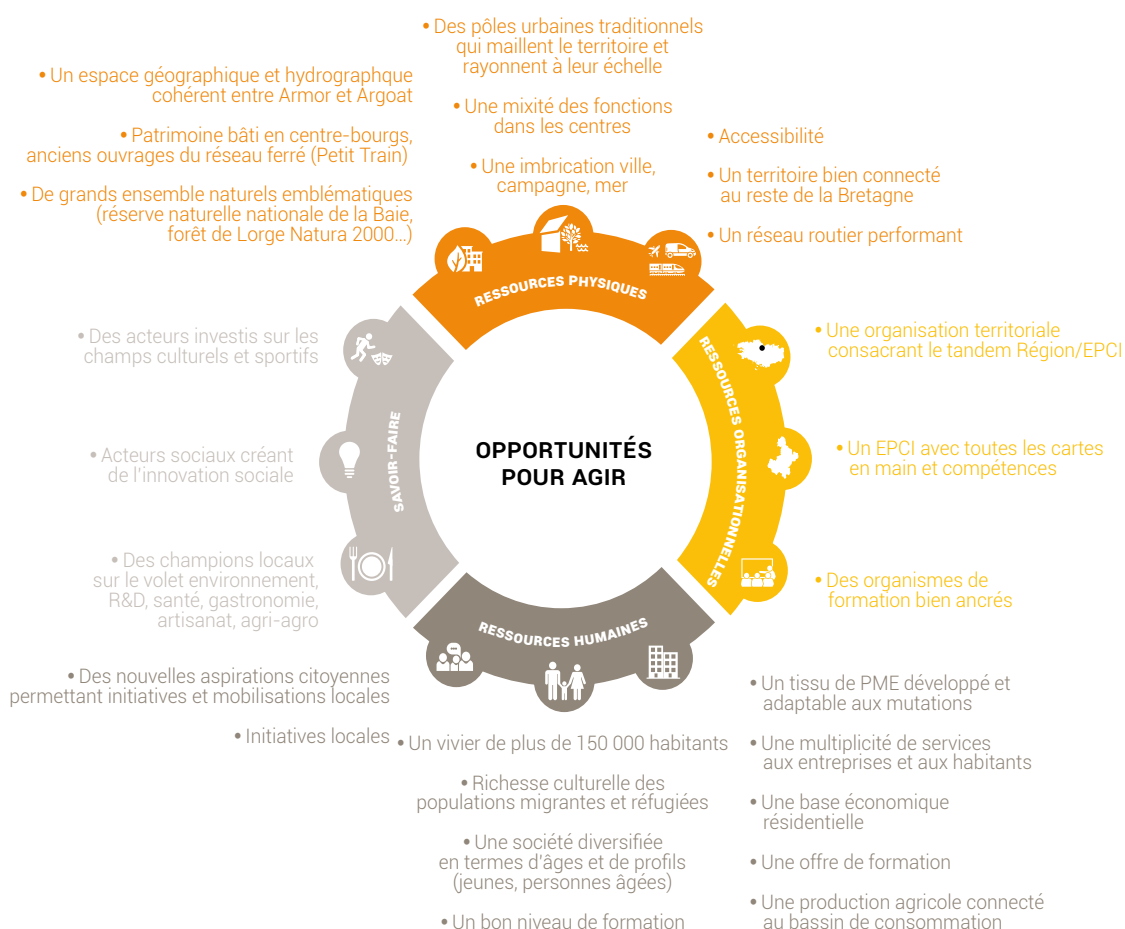
collectivement l'accompagnement des plus fragiles (populations précaires, migrants...).

Permettre l'accès des habitants à l'emploi et aux services implique d'organiser les proximités à chaque échelle du territoire, en liant urbanisme et mobilité, et de moderniser en continu l'action publique pour l'adapter aux besoins de la société.

Enfin, un territoire qui prend soin de ses habitants est aussi un territoire qui prend

soin de ses espaces et en particulier de ses espaces publics. Par sa taille et son organisation, qui imbriquent villes, campagne, vallées, littoral, l'agglomération permet l'accès aisé à tous les habitants à tous types d'espaces.

Il s'agit donc de penser leur mise en valeur en fonction des usages afin qu'ils invitent à la déambulation et à l'échange, propices à un bien-être physique et mental des personnes.



## S'organiser pour la suite...

Saint-Brieuc Armor Agglomération veut mettre le territoire en mouvement autour d'un projet qui valorise ses ressources propres, ses qualités, son identité, ses singularités, dans un lien de coopération avec les territoires voisins.

Pour réussir cette mise en mouvement, il faut d'abord consolider ses bases, c'est-à-dire les modalités de portage par la collectivité elle-même : conforter la

gouvernance et harmoniser les politiques publiques autour du projet.

Fort de ce socle, Saint-Brieuc Armor Agglomération pourra entraîner l'adhésion du territoire en mobilisant les forces vives et les habitants et en mettant en synergie les initiatives publiques et privées.

C'est collectivement que le territoire portera un projet de développement qui permettra

de faire face aux défis des grandes transitions qui traversent les sociétés.

Cette mise en mouvement suppose l'ouverture et le dialogue avec les territoires voisins, le Département, la Région pour faire reconnaître les atouts de l'agglomération aux échelles nationales et européennes.

**DIAGNOSTIC PRÉALABLE AU  
PROJET DE TERRITOIRE DE  
SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION**

**Direction de la publication**

Benjamin Grebot

**Réalisation**

Lucie Bianic  
Vincent Plumecoq  
Fiona Thomas

**Maquette et mise en page**

Timothée Douy

**Crédits photographiques**

Dominique Morin - Ville de Saint-Brieuc

**Contact**

vincent.plumecoq@adeupa-brest.fr

**Dépôt légal**

3<sup>e</sup> trimestre 2018

**Réf**

18-121



**AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE**

**Siège**

18 rue Jean-Jaurès - 29200 BREST

**Antenne Costarmoricaine**

4 place du Guesclin - 22000 SAINT-BRIEUC

**Tél. 02 98 33 51 71**

**[www.adeupa-brest.fr](http://www.adeupa-brest.fr)**